

M. Danlos — Radiothérapie et traitement par les courants de haute fréquence.

M. Balzer — Eczéma. Impetigo. Ecthyma.

M. De Beurmann — Psoriasis. Lupus. Tuberculoses cutanées. Sporotrichoses. Traitement du lupus.

M. Castex — Syphilis du nez, du larynx et de l'oreille.

M. Queyrat — Blennorrhagie aiguë. Blennorrhagie chronique. Complications et traitement de la blennorrhagie. Les Balanoposthites. Herpès. Végétations. Phimosi. Chancre mou. Chancre syphilitique.

M. Hudelo — Gale. Erythèmes. Urticair. Prurits et Prurigo. Lichens. Pityriasis. Pemphigus.

M. Morestin — Chirurgie du lupus, des naevi et des tumeurs de la peau. Opérations esthétiques.

M. Gastou — Maladies parasitaires du cuir chevelu : Teigne tondante et Favus. Pityriasis versicolor. Erythrasma. Examen des cheveux et des poils dans les maladies parasitaires. Diagnostic dermatologique par les méthodes de laboratoire : Examen des squames, sérosités, sang, pus. Anatomie pathologique générale des maladies de la peau. Electrothérapie. Photothérapie. Petite chirurgie dermatologique.

M. Emery — Traitement de la syphilis.

M. Edmond Fournier — Syphilis secondaire. Hérédo-syphilis.

M. Milian — Syphilis tertiaire : Syphilides tuberculeuses ; syphilides ulcéreuses ; gommes ; ulcères de jambes. Syphilis de la langue, du voile du palais, des amygdales, du pharynx, du testicule et des os. Syphilis cérébrale. Syphilis médullaire. Parasymphilis : Neurasthénie. Paralysie générale. Tabès.

M. Terrien — Syphilis oculaire.

M. Lacapère — Pelade. Séborrhée et acnés. Eczéma acnéique. Dermites artificielles. Tumeurs épithéliales de la peau. Leucoplasie buccale et génitale. Kraurosis vulvae.

M. Cathelin — Complications génito-urinaires chirurgicales de la blennorrhagie chez l'homme. Prostatites. Cystites. Abscès urinaires. Néphrites suppurées. Traitement des rétrécissements de l'urètre.

M. Paris — Zona. Dystrophies pigmentaires. Purpura. Morve et Farcin. Actinomycose. Éléphantiasis.

M. Sabatié — Alopecies. Folliculites suppurées. Dyshidrose. Tumeurs conjonctives de la peau et mycosis fongique.

M. Rostaine — Dermatoses congénitales. Phthiriose et mélanodermies. Sclérodermie. Lèpre.

## Utilité du traitement mercuriel dans la syphilis du système et en particulier dans le tabès.

Par M. le Dr BABINSKI, Médecin de la Pitié

Le traitement mercuriel conduit avec énergie et avec persévérance a, dans le tabès, une utilité certaine. L'observation suivante en est une preuve.

Il s'agit d'un malade suivi depuis deux ans. A cette époque il se plaignait de douleurs violentes dans les jambes et dans la région de l'estomac, avec affaiblissement général. Il souffrait ainsi depuis quinze ans, et avait été traité jusque-là par des douches et de l'iodure de potassium.

A l'examen, les réflexes rotuliens et achilléens existent, ainsi que les réflexes tendineux des membres supérieurs.

Il n'y a pas de troubles objectifs de la sensibilité ; pas de signe de Romberg.

On observe un peu d'incontinence d'urine et de diplopie, qui ont été surtout marqués au début de la maladie.

Mais le signe d'Argyll est positif, et permet à lui seul de porter le diagnostic de méningite chronique spécifique.

Sous l'influence d'un traitement mercuriel intensif (injections de calomel) l'état du malade s'est transformé ; actuellement il peut exercer sa profession d'artiste dramatique qu'il avait été obligé de cesser ; il souffre beaucoup moins ; les douleurs fulgurantes des jambes sont plus rares et moins intenses, les crises gastriques ont disparu, et les troubles vésicaux ont diminué.

C'est qu'en effet le traitement mercuriel a les plus heureuses influences sur l'évolution du tabès.

Certains auteurs ont prétendu qu'il était absolument inefficace, et que même, dans certains cas, il était nuisible, que sous son influence l'état général du malade s'altérait et les troubles généraux s'accroissaient.

Ceci est tout à fait inexact, et cette erreur tient en grande partie à ce que beaucoup de médecins s'imaginent que si le traitement doit agir, il doit le faire comme sur un sujet atteint de gomme spécifique, par exemple, c'est-à-dire très rapidement, et qu'ils se contentent d'un traitement peu intense et peu prolongé. Or il faut bien savoir que pour obtenir un résultat, il faut instituer un "traitement hydrargyrique aussi intense et aussi prolongé que possible".

Bien entendu, il faut une surveillance continue du malade, de ses urines, de ses gencives, de son état général ; il faut, suivant les indications, augmenter les doses, ou les diminuer, et suspendre le traitement dès qu'on observe des signes d'intolé-